

Performances zootechniques de la race Holstein en condition aride de Ghardaïa (Algérie) *Zootechnical performance of the Holstein breed under the arid conditions of Ghardaïa (Algeria)*

GHOZLANE MK (1, 2), TEMIM S (2), GHOZLANE F (3),

(1) Faculté des sciences de la nature et de la vie, Université Djilali Bounaama, Khemis Miliana, Algérie.

(2) Ecole Nationale Supérieure Vétérinaire, Alger, Algérie.

(3) Département des productions animales, Ecole Nationale Supérieure Agronomique, Alger, Algérie.

INTRODUCTION

La wilaya de Ghardaïa, bien que connue pour son aridité a enregistré depuis quelques années un développement rapide de son agriculture, notamment de l'élevage bovin, où on ne compte pas moins de 4200 têtes en 2014 avec une production annuelle de lait de 5 746000 litres. La présente étude a pour objectif de caractériser les performances de reproduction et de production laitière de la race Holstein élevée en milieu difficile peu compatible avec les exigences de la race.

1. METHODOLOGIE

L'étude a été effectuée en 2014 sur la base de l'enquête de 10 exploitations réparties sur trois communes : Guerrera, Ghardaïa, Berriane. La méthode de collecte des informations s'est basée sur des entretiens directs avec les éleveurs, ainsi que le relevé des données sur les fiches d'élevage. Les critères de choix de notre échantillon ont reposé sur la disponibilité d'informations fiables et mesurées (fiches d'élevage), le suivi de la reproduction (planning d'étable), de l'alimentation (planning fourrager) et de la production laitière (contrôle laitier).

La SAU des exploitations enquêtées varie de 6,5 à 160ha dont 75% sont réservés aux fourrages (orge, sorgho, avoine et luzerne) totalement irrigués par les eaux souterraines. Elles totalisent un effectif de 388 têtes, dont 228 vaches laitières de race Holstein. La taille des troupeaux varie de 12 à 68 têtes. La moyenne du numéro de lactation est de 3,75, elle varie de 3 à 4,98. La reproduction se pratique essentiellement par insémination artificielle.

Les moyennes, les minimas et les maximas des paramètres zootechniques ont été calculés par exploitation puis pour l'ensemble des troupeaux tous rangs de vêlage confondus.

2. RESULTATS

Le taux de réussite de la 1^{ère}IA (TRIA1) pour l'ensemble des élevages enquêtés est de 50,4%, les vaches ont été inséminées en moyenne 71,15j après vêlage et 19,83% d'entre elles ont nécessité 3 IA et plus. Le pourcentage de vaches fécondées dans un délai supérieur à 110 jours est de 30,2%. La proportion des vaches donnant un veau par an est de 68,9%. La production laitière moyenne par vache est de 6465Kg pour une durée de lactation de 309,22j. Les performances de reproduction et de production laitière des troupeaux sont résumées au tableau 1.

Tableau 1 : Performances zootechniques des troupeaux

Paramètres	Moy	min	max
V-IA1 (j)	71,15	47,25	95,27
V-IAf(j)	94,74	66,97	120,80
TRIA1(%)	50,45	25	76,19
%VL à 3IA et+	19,83	0	40
PLT(Kg)	6465,09	5608,05	6908,72
P305j(Kg)	6391,46	5964,86	6932,48
DL(j)	309,32	281	332,15
PI(Kg)	16,23	13,08	19,75
PM(kg)	25,95	23,53	28,03

3. DISCUSSION

Le TRIA1 est identique à la moyenne des troupeaux français obtenue par Espinasse *et al.* (1998), et bien plus élevé que celui rapporté par Le Mézec *et al.* (2010) pour la race Holstein (37,7%). Quatre exploitations ont une très bonne fertilité, les autres ont une fertilité moyenne à faible (figure 1). Ces derniers résultats s'expliquent surtout par la maîtrise insuffisante des techniques de surveillance des chaleurs, les pathologies, principalement celles du post-partum et les facteurs d'environnement (climat, bâtiments).

La production laitière moyenne par vache est relativement bonne pour la race exploitée (Holstein) dans cette région. Il existe néanmoins de grandes différences entre les exploitations et une forte variabilité individuelle est aussi enregistrée. Ces variations de production sont fonction des durées de lactation, elles mêmes tributaires des performances de reproduction, avec l'allongement de l'intervalle Vêlage-IA fécondante. La production laitière de référence (P305) se rapproche de la production laitière totale ce qui démontre qu'il est inutile de rallonger la lactation au-delà d'un seuil où la vache n'exprime plus un potentiel économiquement rentable.

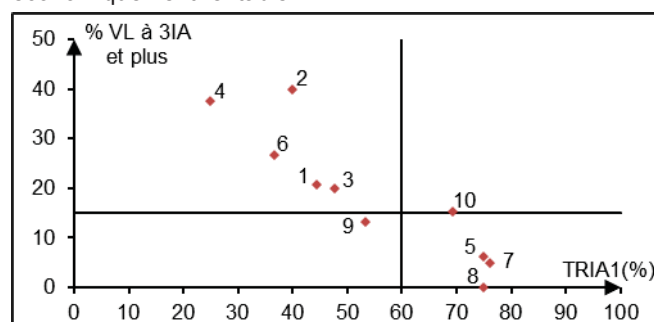


Figure 1 : Résultats de fertilité des élevages enquêtés

La production journalière initiale (PI) et moyenne (PM) sont très élevées dans les exploitations ayant une production laitière totale et une production corrigée importantes. Ces performances de production sont largement supérieures à celles obtenues par Ghozlane *et al.* (2003) pour le nord de l'Algérie. Le facteur alimentaire est certainement le premier responsable, car l'affouragement en vert est assuré à longueur d'année et les calendriers fourragers sont adaptés aux conditions de la région. L'apport énergétique et azoté des différentes rations distribuées est fourni en grande partie par les fourrages ; le concentré participe avec une moyenne de 35,6% et 57,6% respectivement pour l'énergie et l'azote.

CONCLUSION

Ces résultats apparaissent satisfaisants et bien meilleurs que ceux obtenus dans les exploitations du nord de l'Algérie. L'alimentation du cheptel et le savoir-faire des éleveurs de la région contribuent à la rentabilité de leur élevage. La durabilité de ces exploitations reste néanmoins tributaire de la disponibilité de l'eau d'irrigation provenant de l'Albien pour la culture des fourrages.

Espinasse R., Disenhaus C., Philipot JM., 1998. Renc. Rech. Rum. 5, 79-82.

Ghozlane F., Yakhlef H., Yaici S., 2003. Annales de l'INA El-Harrach, Alger. 55-69.

Le Mézec P., Barbat-Leterrier A., Barbier S., Gion A., Ponsart C., 2010. Compte rendu n° 001072030 Inst d'élevage.